



LETTRE TRIMESTRIELLE DES INTERCESSEURS

N° 157 - Janvier 2017

Les chrétiens méditent de plus en plus souvent les mystères du Rosaire. Ce sont les mystères de la vie de Jésus. Parmi les thèmes qui constituent le Rosaire, nous prenons ceux qui nous parlent le plus au cœur. Beaucoup prient les mystères douloureux parce qu'ils rejoignent peut être davantage ce que nous avons à vivre. Nous sommes parfois émus jusqu'au plus profond de nous-mêmes à l'évocation des souffrances de Jésus. C'est aussi l'occasion pour nous de demander pardon.

Nous ne pensons pas toujours à demander pardon à Dieu Notre Père que nous blessons profondément en refusant son amour. Le Seigneur a versé des larmes pour chacun de nous parce qu'il s'est incarné dans un corps d'homme, dans notre corps en prenant toutes nos contraintes. Ainsi à cause de nous Jésus a ressenti toutes nos souffrances et il eut froid, eut faim et soif, fut tenté, incompris, méprisé et insulté pour nous sauver.

Nous ne pensons pas toujours à demander pardon à Jésus, qui pour accomplir pleinement l'œuvre de notre rédemption, se soumit en tout à la volonté du Père "et se fit obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une Croix".

On ne pense pas à demander pardon à Jésus, mais on ne pense pas non plus à demander pardon à tous ceux à qui nous avons fait mal.

Confier au Seigneur nos difficultés, nos souffrances et toutes nos douleurs demande une humilité que nous n'avons pas toujours. Confier aux autres ce qui nous fait mal est quelque fois plus simple... Alors n'hésitons pas à confier aux intercesseurs nos douleurs qu'ils prennent dans leurs cœurs et dans leurs prières pour les offrir au Seigneur.

Derrière cette fenêtre, quelqu'un prie et intercède pour les couples, le mariage, les familles, les prêtres... La vie... !

Gérard et Marie Christine de Roberty

Mystères Douloureux

« L'agonie, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de croix et la mort de Jésus », cinq étapes, tel un chemin de croix, pour accompagner le Seigneur vers le don total de lui-même pour notre salut... en saluant la Vierge Marie, en entrant dans son regard de foi.

C'est en effet la foi qui doit nous conduire. Bien sûr, les scènes à méditer nous touchent. L'agonie du Seigneur peut réveiller en nous ces moments où tout semblait s'effondrer en nous. La flagellation peut nous faire revivre des épreuves terribles. Le couronnement d'épines peut nous rappeler tant d'humiliations subies. Le portement de croix rend plus douloureuse encore notre solitude. La mort de Jésus nous transperce. Oui, les mystères douloureux médités devant le Seigneur sont aussi la méditation de nos mystères douloureux.

Pourtant, nous avons - le plus souvent - une autre expérience. Nous regardons, certes, nos douleurs mais aussi celles du Christ. Sa plus grande douleur, saint François d'Assise nous la résume : « L'amour n'est pas aimé », et pourtant il nous a aimés « jusqu'au bout », au-delà de tout ! (Jean 13, 1). Ainsi notre regard porté sur les douleurs du Seigneur doit être un regard de foi : là, Jésus se donne par amour pour nous. Nous pouvons nous donner aussi, portés par lui. Mystère douloureux, mystère d'amour.

C'est pourquoi nous parlons bien des "mystères", c'est-à-dire que ce qui est douloureux doit être vu, reçu, admiré, contemplé dans la foi. Dieu nous y révèle son amour par le don de son Fils unique. Nous pouvons être emportés par ce don, nous donner aussi : avec la Vierge Marie, nous voyons le monde, ses désastres, ses espérances. Nous voyons l'humanité avec ses péchés et ses aspirations à la paix. Dans la foi, nous nous donnons pour eux tous... "Mystères" : la foi regarde tout avec justesse.

Bien des icônes représentent la Vierge Marie avec un regard qui semble grave. Marie porte son enfant qui, lui, a les yeux posés sur elle. Elle regarde, avec son fils, notre monde... Notre regard est ainsi : une certaine gravité mais nous avons la présence du Fils de Dieu en nous qui nous ouvre à la réalité du mystère : l'amour est plus fort que la mort. Victoire de la vie !

*Paul-Dominique Marcovits, o.p.,
Conseiller spirituel des Intercesseurs*

L'AGONIE DE JESUS AU JARDIN DES OLIVIERS

Méditation sur l'événement

Marc 14, 34 - « *Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez* » Dans le jardin appelé Gethsémani, Jésus prend avec lui, les trois disciples Pierre, Jacques et Jean, qui ont assisté à la Transfiguration. Une angoisse mortelle étreint Jésus à la pensée des supplices qu'il doit subir, et une insondable désolation : la tristesse de l'ami trahi, du Maître abandonné, du Messie rejeté ; l'horreur des péchés et des infamies de cette humanité; la douleur devant l'ingratitude dont les hommes paient son amour et la perte des âmes qui le rejettent. Dans l'épreuve, Jésus se tourne vers son Père avec humilité et confiance. Il prie à l'écart, puis revient vers les trois apôtres qui se sont endormis. Il adresse à Pierre un reproche attristé et ajoute une exhortation: « Veillez et priez » Une deuxième puis une troisième fois, Jésus s'écarte pour prier. Quand il rejoint enfin ses disciples, Jésus est prêt pour le combat. Sa prière persévérante a été exaucée. Fortifié par la grâce, Jésus accepte le calice de la Passion. (Le Rosaire – Médaille Miraculeuse – Paris)

Henri CAFFAREL et le Mystère douloureux du Couple.

Ce n'est pas la première fois que nous voyons le Seigneur se livrer aussi imprudemment aux hommes... De même dans l'Eucharistie, il est à notre merci, exposé à l'indifférence et aux outrages comme à l'adoration, le sacrement du mariage le livre en quelque sorte à chacun de nos foyers. Que devient-il au foyer qui Le méconnaît ?

[] Souvent, Il est l'époux méconnu, incompris, douloureusement solitaire... En d'autres foyers, Le voici bafoué, trahi, moqué par son épouse, tandis qu'il souffre et lui reste fidèle.

Nous à qui il est donné si gratuitement la grâce de recevoir un tel don de Dieu, de quel amour ne devons-nous pas entourer notre Christ ! Il s'agit pour chacun de nos foyers d'être l'épouse adroite à panser les blessures de l'époux, avide de lui offrir enfin la détente d'une profonde compréhension, d'une attentive soumission ; de Lui rendre en quelque sorte, à force de tendresse, les forces qui pourraient Lui manquer, qui Lui manqueront au jardin des Oliviers lorsque les péchés du mariage l'accablèrent dans son Agonie.

Ah ! Si nous n'avons pas assez compris l'amour de Celui qui s'est uni à chacun de nos foyers, il est temps encore de faire de notre mariage avec Lui — qui n'était peut-être qu'un mariage de raison - le plus beau mariage d'amour.

LETTRE À DE JEUNES FOYERS — OCTOBRE 1942 — HENRI CAFFAREL

LA FLAGELLATION DE JESUS

Méditation sur l'événement.

Jean 19, 1 – « *Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller* »

Jésus a été flagellé. C'est un fait historique rapporté par les quatre évangélistes comme un épisode marquant de sa Passion. Pilate, à qui l'on a conduit Jésus après sa comparution chez le grand prêtre Caïphe, livre Jésus au bourreau avant même de prononcer la sentence de mort. En effet, embarrassé par cette affaire, il a proposé l'amnistie, mais un prisonnier fameux appelé Barrabas a eu la préférence des juifs. Pilate espère encore apaiser les ennemis de Jésus en le livrant au supplice de la flagellation. Les soldats romains dépouillent Jésus de ses vêtements, l'attachent à une colonne et le cinglent de leurs fouets, composés de deux à trois lanières terminées à leur extrémité par des osselets de mouton ou des balles métalliques jumelées. Chez les juifs, le supplice était limité à 49 coups. La flagellation romaine était particulièrement acharnée. Les experts ont relevé sur le linceul de Turin les empreintes d'environ 120 coups. (Le Rosaire – Médaille Miraculeuse – Paris)

Henri CAFFAREL et le Rosaire

Il y a quelque vingt ans une religieuse, en Afrique, un jour, eut l'intuition que la prière pourrait transfigurer la vie de ses lépreux. Après quelques tâtonnements, elle proposa à ceux qui le voulaient de réciter le rosaire avec elle. Puis, par la suite, de le réciter seuls. Elle les invita à passer cette heure (c'est à peu près le temps qu'ils mettent à cette récitation) calmement, comme aux côtés de Marie, l'attention toute fixée avec elle sur Jésus Christ dont ils évoqueraient à chaque dizaine du rosaire un des mystères : mystères joyeux (Annonciation, Visitation, Naissance de Jésus, Présentation au Temple, Recouvrement), mystères douloureux (Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de la croix, Crucifixion), mystères glorieux (Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption, Couronnement de Marie au ciel). Elle m'expliquait qu'elle les invite non pas tant à réfléchir à ces mystères qu'à les contempler. Ils y sont, paraît-il, prédisposés par leur extraordinaire aptitude à contempler, durant de longs moments, les spectacles de la nature, les vagues de la mer, le ciel étoilé... Ils ignorent cette maladie des Occidentaux qu'est la perpétuelle agitation d'un mental incapable de se fixer. D'ailleurs, me disait-elle, si besoin est, la récitation interminable des Ave apaise le cerveau, élimine soucis, inquiétudes, obsessions, et le cœur se trouve tout baigné par la paix du Christ.

Cahiers sur l'Oraison n° 156 - novembre-décembre 1977 - pages 173 à 175

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Méditation sur l'événement

Jean 19, 2-3 – « *Les soldats tressèrent une couronne d'épines, et la lui mirent sur la tête.* »

Quand les bourreaux furent las de frapper, ils délièrent Jésus, jetèrent sur ses épaules sanglantes un manteau de pourpre, enfoncèrent sur sa tête une couronne formée de longues épines dont les pointes lui déchiraient la tête et le front. Ricanant et se prosternant devant lui pour se moquer de ses prétentions royales, ils le frappaient au visage. La royauté du Christ, Roi du ciel et de la terre, est tournée en dérision, mais à travers cet abîme d'humiliations, le couronnement d'épines laisse pressentir le triomphe du Christ-Roi. La couronne d'épines, objet de la vénération des chrétiens, a été déposée à la Cathédrale de Paris lors d'un office grandiose par saint Louis, roi de France, qui, pour la conserver, fit construire la Sainte Chapelle. La couronne d'épines est vénérée à Notre-Dame tous les premiers vendredis du mois et les vendredis de Carême. (Le Rosaire – Médaille Miraculeuse – Paris)

Témoignage de Jean-Jacques Bourgois sur la Croix portée par les jeunes.

Mon rôle d'éducateur consiste donc à aimer ces jeunes qui n'ont pas eu leur compte d'amour et j'ai conscience qu'avec mes pauvres moyens, je ne peux pas combler ce vide, cette soif, je pense aussi que ce que je ne peux pas faire seul, le Seigneur peut le faire, à travers moi, à condition que je me laisse transformer par son action à l'oraison, j'ai conscience aussi que les situations de détresse profonde ou d'agressivité, ce qui est la même chose, que je rencontre auprès de ces jeunes, sont moins lourdes à porter lorsque je les ai déposées aux pieds du Seigneur, c'est sa croix qu'il continue à porter dans le cœur de ces jeunes, c'est le mépris qu'il a rencontré bien des fois jusqu'à la couronne d'épines et à sa mort, que ces jeunes rencontrent dans bien des regards, c'est pourquoi j'essaie dans l'instant même de la rencontre de descendre dans mon cœur profond afin de permettre à Dieu d'aimer ces jeunes avec son cœur de père.

La prière intérieure - 5^{ème} Conférence sur la prière Henri CAFFAREL

LE CHEMIN DE CROIX

Méditation sur l'événement

Jean 19, 17 – « *Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha* »

Selon les règles, le condamné devait porter jusqu'au lieu du supplice la lourde poutre transversale sur laquelle il serait cloué ou attaché. Dans cette ancienne carrière, à l'extérieur des remparts de Jérusalem, émerge une butte rocheuse. Trois pieux se profilent sur le monticule appelé Golgotha. Peu à peu, le souvenir du chemin que suivit le lugubre cortège a fait l'objet de la dévotion croissante des chrétiens. Au XVIII^e siècle se diffusent les 14 stations dans de nombreux chemins de Croix dont celui du Colisée à Rome. Chaque année, le Pape le parcourt au jour du Vendredi Saint.

(Le Rosaire – Médaille Miraculeuse – Paris)

Prière du Pape François lors du Chemin de Croix du 25 mars 2016

Père éternel,
à travers la Passion de ton Fils bien-aimé,
tu as voulu nous révéler ton cœur
et nous donner ta miséricorde.
Fais que, unis à Marie, sa mère et notre mère,
nous sachions accueillir et garder toujours le don de l'amour.
Que ce soit elle, Mère de la Miséricorde,
qui présente les prières
que nous faisons monter vers toi pour nous et pour toute l'humanité,
afin que la grâce de cette Via Crucis
rejoigne chaque cœur humain
et y infuse une nouvelle espérance,
cette espérance indéfectible
qui rayonne de la Croix de Jésus,
qui vit et règne avec toi
dans l'unité du Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

LE CRUCIFIEMENT ET LA MORT DE JESUS SUR LA CROIX

Méditation sur l'événement

Jean 19, 25-27 – « *Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* »

Il est trois heures de l'après-midi. A cette heure tragique, le Fils de Dieu vient de mourir, exécuté par les hommes. C'est sans résistance que le Maître du ciel et de la terre s'est prêté à l'affreux supplice du crucifiement. Quel déchirement dans le cœur de sa Mère, qui l'a suivi jusqu'au Calvaire et se tient debout au pied de la Croix ! Témoin oculaire de la mort de Jésus, Jean rapporte son testament. Quatre femmes aussi étaient proches de la croix. Devant ce groupe, Jésus déclare sa volonté suprême : il confie à sa mère le disciple bien-aimé et, à travers lui, son Eglise et l'humanité entière ; et sur la terre, Jean tiendra auprès de la Mère de Jésus la place de son Fils qui va mourir, il l'abritera, la nourrira, l'aimera. Après sa mort, une ultime révélation de l'amour de Jésus nous est donnée par un dernier acte chargé de symbole : son cœur est transpercé par une lance et il en sort du sang et de l'eau.

(Le Rosaire – Médaille Miraculeuse – Paris)

Henri CAFFAREL - la prière de substitution

Oui, la plus haute forme d'intercession est bien cette prière que j'ai envie de nommer la prière de substitution. N'est-ce pas l'explication de la passion des stigmatisés ? J'ai connu un prêtre qui, ignoré de tous, vivait la Passion, l'agonie, la crucifixion du Christ dans son âme et dans sa chair. Je me suis toujours demandé s'il n'avait pas commis cette même prière follement imprudente et héroïque. Et je croirais volontiers que, dans notre monde d'aujourd'hui, il y a des âmes inconnues qui vivent avec Jésus-Christ ce mystère redoutable et admirable de la prière de substitution.

(Cahier sur l'Oraison 125, sept. octobre 1972)

INTENTION GENERALE

Seigneur, nous t'offrons notre prière aux intentions de notre monde empli de douleurs.

Que l'Esprit de Miséricorde nous aide à redécouvrir le sens des mystères douloureux comme un chemin de paix.

Que les Mystères douloureux vécus dans l'amour de Dieu et du prochain nous aident à faire reculer le mal, l'indifférence, les égoïsmes et l'individualisme.

Seigneur, donne-nous de prier pour tous ceux qui vivent le chemin du mariage dans la douleur afin qu'ils puissent trouver la paix et vivre pleinement de l'esprit d'amour.

INTENTION PARTICULIERE

Nous remercions ceux qui le peuvent de l'aide qu'ils veulent bien apporter par leur contribution financière au développement des intercesseurs. En faisant un don vous nous aidez à diffuser la lettre, à réaliser des affiches, à financer la réalisation de supports pour des pays qui ne peuvent en bénéficier... Les dons sont à adresser à l'ordre de : END intercesseurs – un reçu fiscal peut vous être adressé au-delà de 20 €. MERCI.



LES INTERCESSEURS

VEILLEZ ET PRIEZ.

Equipes Notre-Dame - www.intercesseurs.org
Application smartphone : intercesseursmobile.org

49, rue de la Glacière 75013 PARIS
intercesseurs@wanadoo.fr
Tél. : 01 43 36 08 20